

Suivez-nous sur :



Les Françaises et la sexualité extraconjugale : du mythe à la réalité

ENTRE AMANT ET MARI, ENQUETE SUR L'EPANOUISSEMENT SEXUEL DES FEMMES INFIDELES

Enquête **Ifop** / **DAYLOV** publiée à l'occasion de la Journée
Mondiale de l'Orgasme le 21 décembre 2016



Paris, le 19 décembre 2016. Les femmes jouissent-elles vraiment plus facilement avec leur amant qu'avec leur mari ? Simulent-elles plus avec leur époux qu'avec leur amant ? Sont-elles plus à l'initiative des rapports sexuels avec leur amant qu'avec leur conjoint ?

À l'occasion de la "**Journée Mondiale de l'Orgasme**" organisée ce mercredi **21 décembre**, le nouveau site de rencontres extraconjugales **DAYLOV** a commandé à l'**Ifop** la 1^{ère} enquête permettant de connaître la manière dont les Françaises se comportent au lit avec leur amant tout en mesurant le plaisir qu'elles en tirent et, plus largement, l'impact de leurs comportements extra-conjugaux sur leur vie de couple. Réalisée auprès d'un échantillon national représentatif d'une taille conséquente – 3 406 Françaises ont été interrogées dont près d'un millier ayant déjà eu un amant au cours de leur vie –, cette enquête fournit des données fiables sur le sujet non sans battre en brèche certaines idées reçues autour du sexe adultérin.

LE JEU DES IDEES REÇUES SUR LE SEXE ET LES FEMMES INFIDELES...

1. « Les femmes ont moins envie de faire l'amour avec leur conjoint lorsqu'elles se livrent à un jeu de séduction avec un autre homme »

FAUX

Pour une majorité de Françaises (51%), le fait de se livrer à un jeu de séduction avec quelqu'un d'autre que leur partenaire habituel a eu pour effet d'accroître leur activité sexuelle avec leur conjoint. A l'inverse, à peine un quart déclare que ce genre de jeu a entraîné une baisse de leur activité sexuelle conjugale (26%) ou alors qu'il n'a eu aucun effet (26%).

2. « Les femmes infidèles ont plus tendance à simuler l'orgasme avec leur partenaire habituel qu'avec leur amant »

Vrai

Les Françaises sont beaucoup plus nombreuses à admettre qu'elles ont ou avaient davantage tendance à simuler l'orgasme avec leur partenaire habituel (49%) qu'avec leur amant ou leur maîtresse (12%). A noter qu'un tiers d'entre elles (32%) déclarent feindre d'atteindre l'orgasme ni avec l'un ni avec l'autre et 7% simuler autant avec l'un qu'avec l'autre.

3. « Les femmes sont plus souvent à l'initiative des rapports sexuels avec leur amant qu'avec leur conjoint »

FAUX

Un tiers des femmes interrogées déclarent être (ou avoir été) plus à l'initiative du coït avec leur partenaire habituel (33%) qu'avec leur amant (25%), tandis que seulement 22% le sont (ou l'étaient) autant avec l'un qu'avec l'autre. Cela s'explique sans doute par le fait qu'elles ont pu essayer de remédier à la baisse d'activité sexuelle dans leur couple avant d'aller voir ailleurs.

4. « Les femmes se livrent plus à des jeux ou à des fantasmes sexuels avec leur amant qu'avec leur mari »

Vrai

Les femmes sont beaucoup plus nombreuses à dire qu'elles ont (ou avaient) tendance à assouvir leurs fantasmes sexuels avec leur amant (48%) qu'avec leur partenaire habituel (22%). L'amant apparaît ainsi clairement comme le partenaire avec lequel elles peuvent se lâcher et expérimenter des pratiques sexuelles qu'elles n'oseraient pas demander par exemple au père de leur enfant...

5. « Les femmes jouissent plus facilement avec leur amant qu'avec leur mari »

FAUX

Un tiers des femmes déclare avoir plus tendance à atteindre l'orgasme avec leur partenaire habituel (33%), soit la même proportion que celles ayant tendance à jouir avec leur amant ou leur maîtresse (34%). Elles sont mêmes un peu plus nombreuses à déclarer jouir en même temps que leur conjoint (31%) que leur amant (27%), sans doute parce que leur partenaire habituel soit plus ce qui leur plaît.

À PROPOS DE L'ETUDE :

Etude **Ifop** pour **DAYLOV** réalisée du 25 octobre au 3 novembre 2016 auprès d'un échantillon national représentatif de 3 406 Françaises âgées de 18 ans et plus. La représentativité de chaque échantillon a été assurée par la méthode des quotas (âge, profession de la personne interrogée, statut marital) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Ces quotas ont été définis à partir des **données du recensement** pour la population féminine âgée de 18 ans et plus résidant en métropole (EE-INSEE 2014).



IMPORTANT : Si vous citez cette étude, merci de vous conformer à la **loi du 25 avril 2016** qui impose de citer le nom de l'institut de sondage, le nom et la qualité du commanditaire, le nombre des personnes interrogées ainsi que les dates auxquelles il a été procédé aux interrogations. L'**Ifop** rappelle que « le fait de publier ou laisser publier, diffuser ou laisser diffuser un sondage en violation de la présente loi et des textes réglementaires applicables » est désormais puni d'une **amende de 75 000 €**.

CONTACTS PRESSE :

IFOP | François KRAUS | 01 72 34 94 64 | francois.kraus@ifop.com

DAYLOV | Julie RAMBAUD | 06 26 36 90 46 | julie@myprettyagency.com

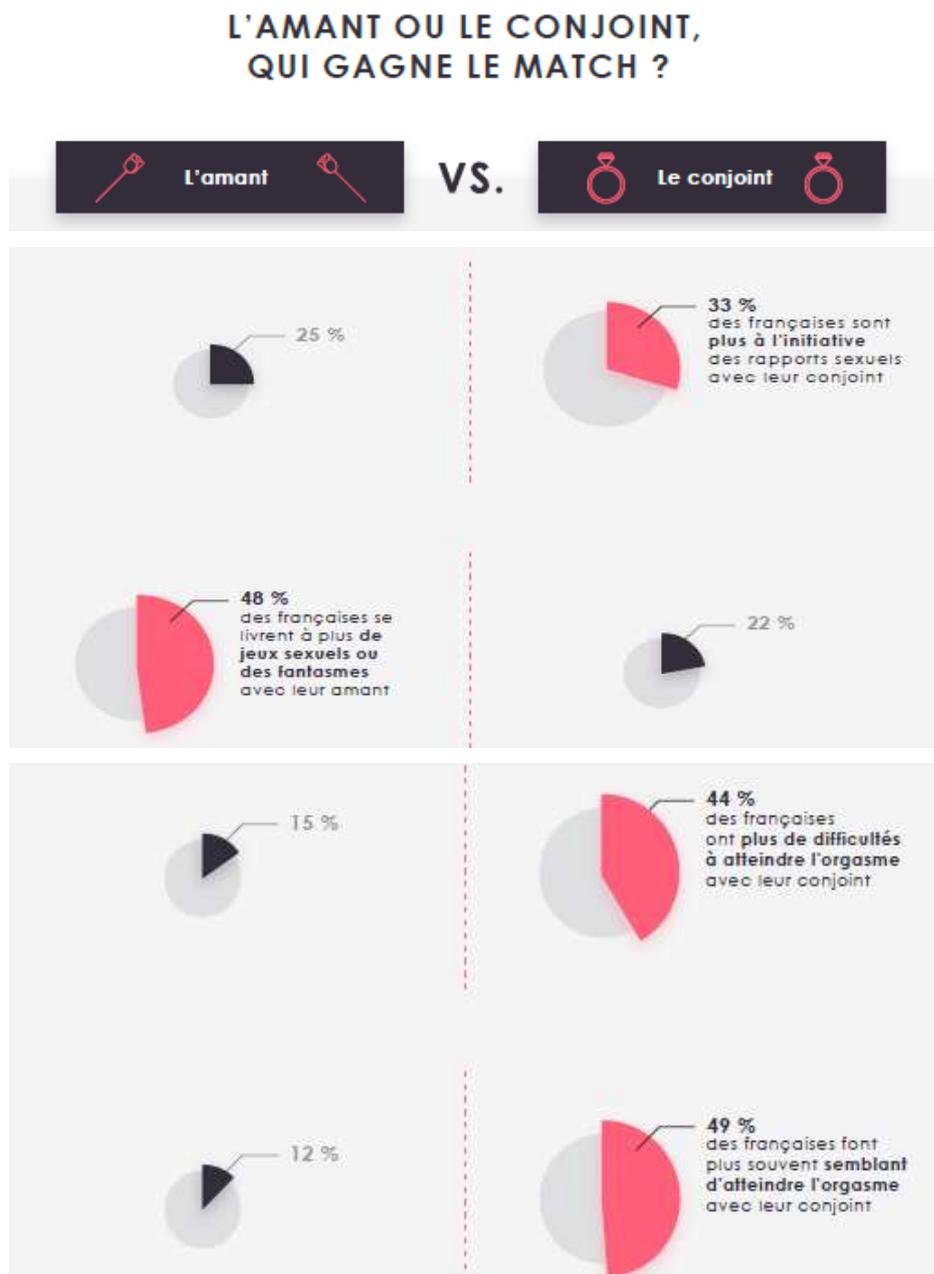
Sexualité conjugale vs sexualité extraconjugale : une dichotomie entre

Lorsque l'on invite les femmes qui ont déjà fait l'expérience de l'infidélité au cours de leur vie à établir une comparaison entre les relations sexuelles conjugales et extraconjugales, leurs réponses laissent apparaître une distinction nette entre ces deux formes de sexualité...

Il apparaît tout d'abord que pour la plupart des femmes interrogées, la sexualité extra-conjugale permet plus facilement de s'affranchir des convenances et des tabous.

En effet, **48% des femmes qui ont déjà été infidèles se disent plus enclines à se livrer à des jeux sexuels ou à des fantasmes particuliers avec un amant ou une maîtresse**, tandis que seulement 22% le feraient davantage avec leur partenaire habituel.

Et si un tiers d'entre elles déclarent être (ou avoir été) plus à l'initiative des rapports sexuels avec leur partenaire habituel (33%) qu'avec leur amant (25%), cela s'explique sans doute parce qu'elles ont dû essayer de remédier à la baisse d'activité sexuelle dans leur couple.



A l'inverse, près de la moitié des femmes qui ont déjà été infidèles rencontrent plus souvent des difficultés à atteindre l'orgasme avec leur partenaire habituel (44%) qu'avec leur amant ou leur maîtresse (15%),

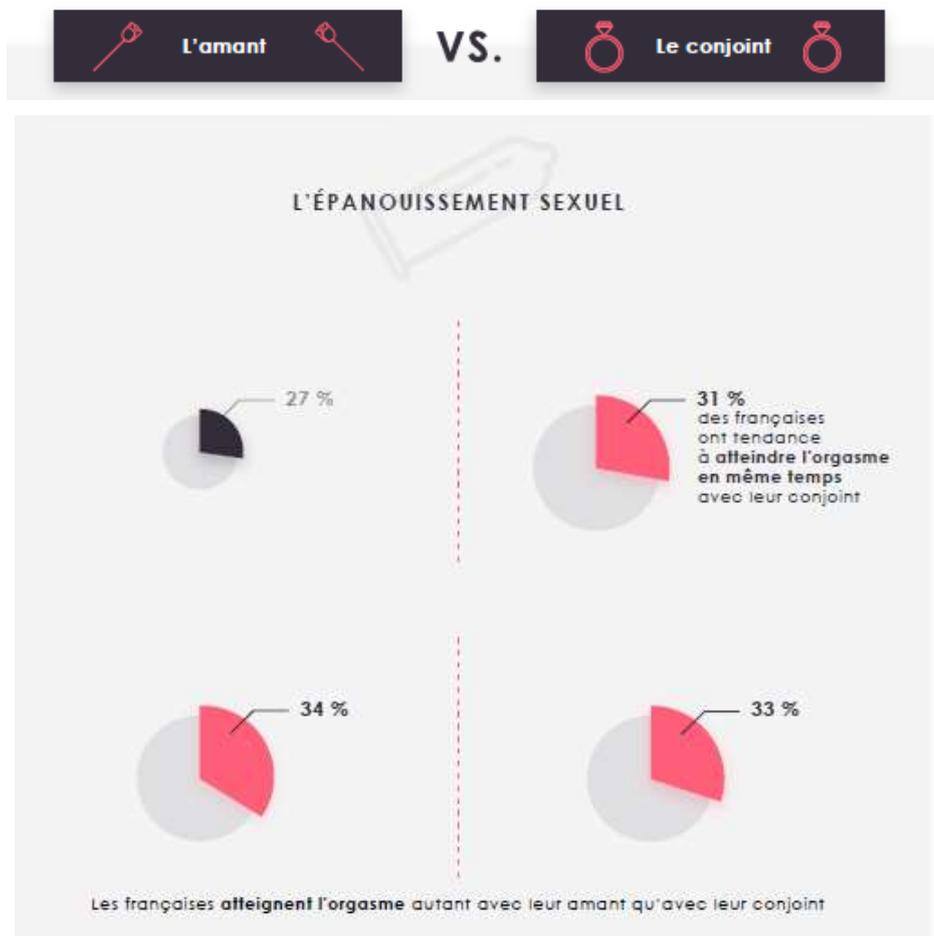
Au regard des résultats de l'enquête, une sexualité duale se dessine ainsi, dans laquelle les femmes s'adonnent à une sexualité jugée convenable dans le lit conjugal mais lâchent prise et se laissent porter par leurs désirs avec leur amant ou leur maîtresse.

L'adultère : une sexualité qui n'est pas forcément synonyme de plus d'orgasmes pour les femmes

Autre enseignement de l'enquête : les relations sexuelles qui ont lieu en dehors du cadre conjugal ne semblent pas nécessairement synonymes d'orgasme même si elles sont souvent le théâtre de pratiques plus variées voire transgressives...

L'AMANT OU LE CONJOINT, QUI GAGNE LE MATCH ?

En effet, la jouissance féminine apparaît aussi fréquente avec son partenaire habituel qu'avec son amant ou sa maîtresse : ainsi, 34% des femmes déclarent jouir plus facilement avec leur amant ou leur maîtresse, tandis que 33% affirment au contraire que cela se produit plus facilement avec leur partenaire habituel, 20% y parviennent autant avec l'un qu'avec l'autre et 13% avec aucun des deux.



Par ailleurs, du fait de la plus grande intimité et de la meilleure connaissance des réactions de son partenaire dans le cadre d'une relation de couple s'inscrivant dans la durée, l'atteinte de l'orgasme en même temps que son partenaire apparaît légèrement plus aisée dans le cadre conjugal (31%) qu'extraconjugal (27%). Une femme sur quatre affirme qu'elle y parvient aussi bien dans l'un ou l'autre contexte (24%) et 18% n'y parvient ni avec son/sa partenaire habituel(le) ni avec son amant ou sa maîtresse.

Ainsi, aux yeux de ces résultats, la finalité de la sexualité extraconjugale semble pour les femmes moins résider dans l'atteinte de l'orgasme que dans l'expérience d'une sexualité égocentrée - voire narcissique - où le désir est une notion clef : l'infidélité apparaît alors surtout comme un moyen de se sentir désirée et de laisser libre cours à ses désirs et à ses fantasmes.

Le flirt, un aphrodisiaque efficace ?

Dernier enseignement de l'enquête : l'infidélité peut avoir, en fonction de sa nature, un impact contrasté sur la sexualité conjugale. Le passage à l'acte s'impose notamment comme le signe d'un désengagement dans la vie sexuelle du couple alors c'est loin d'être le cas du simple flirt.

Pour la majorité des femmes, l'infidélité psychique ou verbale a eu un impact positif sur leur vie de couple.

En effet, la moitié (51%) déclare que le fait de se livrer à un jeu de séduction avec une autre personne que leur partenaire a eu pour conséquence d'accroître leur activité sexuelle avec leur partenaire. Ce constat est très nettement majoritaire parmi les femmes bisexuelles (69%) et les chefs d'entreprise (68%).

Au contraire, seulement 26% des femmes affirment que cette expérience a engendré une baisse de leur activité sexuelle conjugale et 23% que cela n'a eu aucun effet.

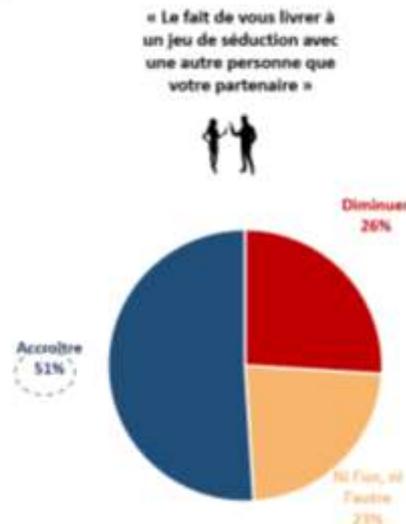
En permettant aux femmes de se sentir plus désirables, cette pratique semble donc engendrer un regain de libido dont leur partenaire est le bénéficiaire.

En revanche, le passage à l'acte semble le plus souvent avoir un impact neutre ou négatif sur la sexualité conjugale : si 41% des femmes considèrent que cela n'a eu aucun impact, 35% déclarent que cela s'est traduit par une baisse de leur activité sexuelle avec leur conjoint tandis que 24% estiment que cela a dynamisé leur activité sexuelle.

L'IMPACT D'UN JEU DE SÉDUCTION AVEC UNE AUTRE PERSONNE QUE SON PARTENAIRE SUR LA VIE SEXUELLE DU COUPLE

Question : Et en ce qui vous concerne, le fait de vous livrer à un jeu de séduction avec une autre personne que votre partenaire a/a eu plutôt tendance à accroître ou à diminuer votre activité sexuelle avec votre partenaire habituel ?

Source : [www.daylov.com](#)



www.daylov.com
Le site premium des rencontres extraconjugales passionnées.

DAYLOV a été imaginé pour répondre aux attentes de ceux qui sont curieux, de ceux qui ont envie de séduire ou d'être séduit, ceux qui veulent retrouver le plaisir des premiers échanges, de la rencontre, des premiers temps...

À PROPOS DE L'ETUDE :

Etude Ifop pour DAYLOV réalisée du 25 octobre au 3 novembre 2016 auprès d'un échantillon national représentatif de 3 406 Françaises âgées de 18 ans et plus. La représentativité de chaque échantillon a été assurée par la méthode des quotas (âge, profession, statut marital) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Ces quotas ont été définis à partir des données du recensement pour la population féminine âgée de 18 ans et plus résidant en métropole (EE-INSEE 2014).

Réalisée en partenariat avec Femme Actuelle, l'étude complète sera disponible à partir du 10 janvier 2017